

# L'inadéquation grammaticale dans l'enseignement de la grammaire dans les classes de français au Nigéria

Musilum Garba



Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest n° 4 - 2011  
pp. 71-76

**Résumé :** La grammaire est l'ensemble des règles morphologiques et syntaxiques guidant respectivement dans la formation des mots et des phrases d'une langue donnée. Ces phrases sont formées à l'aide des mots grammaticaux communément appelés parties du discours dans toutes les langues naturelles. Lorsque les règles qui gouvernent la formation des mots et la structure grammaticale, à savoir : Sujet - Verbe - Complément ne sont pas respectées par les enseignants de la langue, on parle alors d'inadéquation grammaticale dans les classes de langues modernes.

**Mots-clés :** grammaire, structure, sujet, verbe complément, inadéquation, morphologiques, syntaxiques.

**Abstract:** Grammar is about all the morphological and syntactical rules that help respectively in the structure of words and the building of sentences in a given language. In every natural language, sentences are made up with grammatical words commonly known as parts of the speech. When the rules that govern the formation of words and grammatical structures that is, Subject - Verb - Object are not respected by language teachers, one may talk about grammatical inadequation in modern language classes.

**Key words:** grammar, structure, subject, verb, object, inadequation, morphological, syntactical.

## Introduction

Nul ne peut nier, que l'inadéquation grammaticale existe dans nos classes de langue moderne étrangère ; et ce monstre se fait régulièrement remarquer, surtout dans les résultats d'examen de fin d'année scolaire ou de fin de cycle. Aussi personne ne pense que ce phénomène peut être totalement éliminé ; il ne peut qu'être réduit. Le dilemme auquel nous sommes confrontés est celui de savoir comment cette réduction peut voir aisément le jour avec les conditions d'instruction mis en place comme le nombre d'heures réservées à l'enseignement de la langue française dans chaque classe, l'effectif des élèves dans chaque classe, les infrastructures existants dans chaque classe, la capacité naturelle des membres de la classe, la qualification et le niveau intellectuel de l'enseignant.

Contrairement à tous ceux qui imputent l'inadéquation grammaticale dans l'enseignement de la grammaire aux enseignants et à leurs méthodes d'enseignement, il ne s'agit pas dans cette étude de faire le procès des méthodes d'enseignements encore moins des enseignants. En effet, quand bien même les méthodes ont des approches différentes vis-

à-vis de l'enseignement de la grammaire, leurs précurseurs ont tous rejeté la négligence de la grammaire dans l'enseignement d'une langue moderne. C'est dans cette optique que Ferdinand de Saussure n'a jamais cessé d'insister sur le fait que la grammaire ne doit pas être négligée dans la méthode communicative.

Cependant, même si les maîtres à penser des différentes méthodes insistent tous sur l'importance de la grammaire dans l'enseignement d'une langue moderne, il n'empêche que, que ce soit dans la méthode directe (communicative) ou dans la méthode indirecte, ce montre qu'est l'inadéquation grammaticale se fait toujours remarquer. Que faire alors pour l'élimination ou du moins la réduction de ce phénomène dans l'enseignement de la grammaire dans les classes de langues modernes et plus spécifiquement dans les classes de français au Nigéria ? Telle est la préoccupation à laquelle cette étude tente de trouver une réponse.

### **1. L'inadéquation grammaticale : approche définitionnelle**

L'inadéquation grammaticale peut être définie comme l'emploi de la fausse inflexion du morphème et du faux arrangement structural. Autrement dit, lorsque l'enseignant veut enseigner le genre et le nombre dans un énoncé avec un nom commun, il faut qu'il prenne soin de la faire au moins dans deux structures comme dans l'exemple qui suit :

- A. Kunle regarde un garçon. (masculin)
- B. Kunle regarde une fille. (féminin)
- A1. Kunle regarde des garçons. (masculin/pluriel)
- B1. Kunle regarde des filles. (féminin/pluriel)

Après avoir fait répéter ces structures plusieurs fois par les apprenants, l'enseignant peut les écrire au tableau et donner l'opportunité aux apprenants de décrire ce qui se passe grammaticalement dans chaque énoncé.

Lorsqu'il s'agit de changement structural, l'enseignant fait répéter une même structure présentée correctement aux apprenants et leur demande de choisir la bonne sur la base de S+V+C qu'il leur aurait déjà appris :

- C. Daniel regarde la télévision.
- D. Daniel la télévision regarde.
- A1. Daniel la regarde.
- B1. Daniel télévision la.

Dès que la différence est identifiée et justifiée par les apprenants, avec l'assistance de l'enseignant, le concept serait plus facilement compris et fixe au niveau de ceux-ci.

### **2. La règle et la pratique**

Il est encourageant de considérer l'apprentissage du parler et de l'écrit d'une langue étrangère comme étant essentiellement l'acquisition d'une nouvelle habitude c'est-à-dire de nouvelles habitudes de prononcer et d'épeler les mots, de changer l'orthographe et de construire les phrases. Ce qui doit nous préoccuper ici est de veiller à ce que toutes ces habitudes acquises soient maîtrisées et fixées au niveau des apprenants.

Les habitudes d'articulation, comme d'autres habitudes, sont apprises par les pratiques régulières ; mais la pratique n'est pas suffisante. A moins qu'assez de temps ne soit consacré à désapprendre ce qui avait été mal appris, la pratique sera toujours précédé par le "comment faire". Son rôle est de guider à bien faire. Lorsque la pratique a permis de bien faire, d'acquérir une parfaite habitude d'articulation, et de fixer l'automatisme, une brève explication du rôle joué par cette règle dans les structures enseignées peut-être faite à cause de l'acquisition de la pratique qui est déjà en vue comme étant notre objectif final.

Cette façon de voir l'enseignement de la langue moderne étrangère est préférable parce qu'elle met la règle et la pratique côte à côte pour faciliter cet acte. Cette relation entre la pratique et la règle n'était pas bien cernée par les enseignants car ils mettaient l'emphase sur l'instruction et accordaient peu d'importance à la pratique. L'erreur pertinente qui est toujours commise est de ne pas adopter la pratique jusqu'au lieu de la fixation de l'habitude articuloire. Celle-ci ne sera rectifiée que lorsqu'il est parfaitement compris que nous sommes en trin d'établir une habitude articuloire et qu'en enseignant l'expression orale dans une langue, nous exposons l'apprenant à l'automatisme qui est bel et bien un excellent apprentissage de la pratique d'une langue guidée par des règles morphosyntaxiques.

C'est précisément en formant une habitude articuloire que le code oral devient pertinent surtout pour les apprenants. La séance d'exercices de question et réponse dans les langues étrangères permet, non seulement un maximum d'opportunités de maîtriser la langue en un temps record, mais aussi une association entre les apprenants eux-mêmes et entre les apprenants et les enseignants. Nous allons pour ainsi dire proposer l'adoption des exercices structuraux comme étant le noyau de la technique de l'enseignement que les enseignants de la langue françaises sont censées comprendre de fond en comble.

## 2.1. Les exercices structuraux

Un exercice structural est une manipulation systématique et rigoureuse contrôlée de divers éléments constitutifs d'une structure. Une structure est un énoncé fait d'éléments lexicaux et grammaticaux sur lesquels sur lesquels on peut effectuer des variations ou des substitutions.

Exemple :        Tu                    achètes                des                                    fruits.  
(Pronom nominatif)    (Verbe)                (Article partitif)    (Nom substantif nominatif)

Le but de l'adoption des exercices structuraux est de bien faire acquérir aux élèves, par une pratique intensive des automatismes linguistiques, des reflexes spontanés ; qu'il s'agisse :

- a) de corriger une structure fausse ;
- b) d'enseigner une structure hésitante ;
- c) d'évaluer le degré d'assimilation d'un point de grammaire.

L'exercice structural est composé de trois éléments, qui sont :

- a) Le model

Exemple : - je vois les enfants        →        je les vois  
              - Je vois le livre                →        je le vois

- b) Le stimulus ou amorce (le physique)

Exemple : « la jeune fille ».

c) La réponse

Exemple : je la vois.

Les deux premiers éléments sont abordés par le professeur tandis que le troisième est à trouver par les élèves. Ces exercices structuraux se déroulent de la manière suivante :

a) Dialogue oral dans lequel l'enseignant dialogue avec la classe sur le problème à étudier, à partir d'exemples, sans donner de règles grammaticales.

b) La systématisation qui permet d'intensifier les exercices structuraux en se servant de huit à douze stimuli.

c) Le prolongement écrit qui incarne de brefs exercices écrits sur la question.

Les exercices structuraux présentent deux faces qui sont : les exercices de répétition et les exercices de substitution.

### 2.1.1. Les exercices de répétition

Les exercices de répétition peuvent être très simples.

Exemple :	Professeur :	C'est Pierre.
	Elève :	C'est Pierre.
	Professeur :	kunle est content.
	Elève :	kunle est content.

Mais ils peuvent aussi être plus complexes et se faire avec des additions ou expansions.

Exemple :	Professeur :	On est heureux.
	Elève :	On est heureux quand on est en vacances.
	Professeur :	Au bord de la rivière.
	Elève :	On est heureux au bord de la rivière.

Pour atteindre l'objectif de pouvoir bien parler le français, il faut obéir aux trois règles suivantes :

- 1) Tous les exercices structuraux doivent être faits oralement avant l'écrit.
- 2) Tous les exercices doivent être précédés par des exemples (deux exemples au moins).
- 3) Tous les exercices doivent revenir sur le premier exemple ou sur la première phrase, c'est-à-dire, là où l'exercice a commencé afin d'assurer l'unité de la structure enseignée. En revenant sur le premier exemple, le professeur montre aux élèves que la structure reste la même, bien que la première phrase ait changé plusieurs fois au cours de l'exercice.

La répétition est utile pour l'exercice de l'intonation, de mémorisation et de l'accent.

Exemple :	Nosa va à l'école ! (exclamation)
	Nosa va à l'école ? (interrogation)
	Nosa va à l'école. (affirmation)

Cet exercice revient sur le premier exemple.

Professeur	Nosa va à l'école.
Professeur	Nosa va à l'école ?

Professeur Sidi apporte le riz.  
Professeur Sidi apporte le riz ?

Ceci est après transformé sous la forme de stimulus et réponse comme suit :

Professeur (stimulus)	Nosa va à l'école.
Professeur (réponse)	Nosa va à l'école ?
Professeur (stimulus)	Sidi apporte le riz.
Professeur (réponse)	Sidi apporte le riz ? etc.

Le professeur est tenu de bien guider les élèves. En principe, les exercices obligent les enseignants à demander aux apprenants de « faire une phrase complète », ce qui signifie « structurer une idée, une conception, une notion ou une pensée ». malgré les séminaires et les ateliers auxquels les professeurs de la langue française du Nigéria participent chaque année, la majorité de ces professeur continuent à se servir des instructions comme : « Mettez les phrases suivantes à la forme négative ». Les enseignants doivent comprendre que c'est avec des exemples concrets qu'ils peuvent introduire les exercices structuraux.

Exemple :

A - Je vois le professeur	(stimulus)
- Je ne vois pas le professeur	(réponse)
B - Nous écoutons la radio	(stimulus)
- Nous n'écoutons pas la radio	(réponse)

### 2.1.2 Les exercices de substitutions (ou transformation)

Pour ce qui est de la transformation qui est aussi un aspect des exercices structuraux, elle nécessite une variation de forme. Les élèves varient la phrase donnée. La transformation encourage l'utilisation réaliste et pratique de la langue.

Exemple :

Modèle 1.	Professeur : Nosa va à l'école Professeur : mais moi je n'y vais pas
Modèle 2.	Professeur : Nosa travaille à l'école Professeur : mais moi je n'y travaille pas
Stimulus :	Professeur : Nosa se couche à l'école
Réponse :	Professeur : mais moi je ne m'y couche pas

La transformation peut-être aussi par addition comme le prouve ce déroulement de cours :

	Professeur : Elle a beaucoup d'eau.
Stimulus :	Professeur : les enfants
Réponse :	Elèves : Elle a beaucoup d'enfants
Stimulus :	Professeur : de travail
Réponse :	Elèves : Elle a beaucoup de travail
Stimulus :	Professeur : de l'huile
Réponse :	Elève : Elle a beaucoup d'huile

Cette transformation peut aussi être réduite :

- |           |  |
|-----------|--|
| Modèle 1. | Professeur : Il croit réussir<br>Professeur : Il le croit        |
| Modèle 2. | Professeur : Il pense à ses affaires<br>Professeur : Il y pense. |

## Conclusion

Il est donc évident à partir de cet exposé que lorsqu'une technique d'instruction basée sur les principes fondamentaux de la communication est mise en place par l'enseignant de la langue française, l'enseignement de l'inflexion et de la construction de manière à obtenir la fixation de l'habitude au niveau de tous les membres d'une classe est assurée. Ces principes nous enseignent que l'enseignant doit être un excellent encodeur et l'apprenant un excellent décodeur. Le canal de transmission dont se sert l'encodeur, doit être aussi parfait que possible pour bien clarifier la leçon grammaticale du jour aux décodeurs. L'enseignant ne doit surtout pas oublier de mettre l'emphase sur l'aspect oral de tous les cours avant de passer à l'écrit.

Quant aux ministères de l'éducation que se soit national comme étatique, les matières enseignées dans nos écoles secondaires doivent être réduites afin de faciliter la bonne gestion de celles arrêtées par les enseignants. Le gouvernement nigérian doit aussi créer de bonnes conditions de travail pour les enseignants afin d'obtenir le maximum de loyauté de la part de ces derniers.

Par ailleurs, nous aimerions attirer l'attention du gouvernement français, par le biais de la CFTD, que la vitesse à laquelle on veut introduire et faire assimiler aux enseignants toutes une panoplie de nouvelles techniques d'instruction, en l'occurrence la méthode communicative suivie par la méthode actionnelle est loin de donner le résultat escompté sur le terrain. Nous suggérons donc que la méthode communicative, qui n'est pas encore bien cernée par nos collègues soit mieux expliquée dans d'autres ateliers aux enseignants avant de passer à la méthode actionnelle.

## Bibliographie

- Bloomfield, L., 1933. *Language*. London: Allen & Unwin.
- Choomsky, N., 1957. *Syntactic Structures*. The Hague: Mouton.
- Choomsky, N., 1965. *Aspects of theory of syntax*. Cambridge: Mass MIT Press.
- Choomsky, N., 1968. *Language and Mind*. New York: Harcourt, Brace and World Inc.
- Choomsky, N., 1970. *Remarks on Nominalization*. Jacob & Rosenbaum (Eds.)
- Culinover, P. W., 1964. *Propositions pédagogique: Eléments et exercices de grammaire: la négation*. CLAD n° 7.
- Culinover, P. W., 1976. *Syntax*. New York: Academic Press.
- Saussure, de F., 1972. *Cours de linguistique générale*. Paris: Payot.